

Compte rendu de la séance du séminaire d'études ethnomusicologiques de la
Sorbonne du 12 janvier 2018

Salle J 326 Sorbonne

Responsable François Picard

Compte rendu : Leyun Chen et Michel Plisson

Le 12 janvier 2018, s'est tenue à la Sorbonne une séance du séminaire d'ethnomusicologie autour du pentatonisme. Les intervenants étaient Cécile Delétré, Anitha Herr et François Picard.

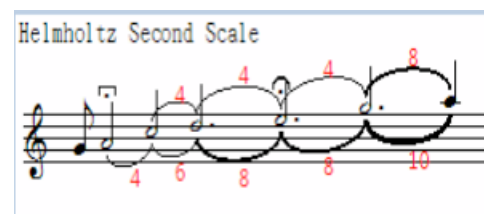
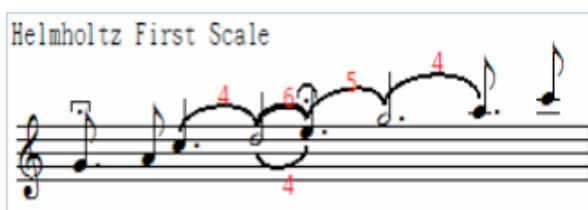
La question centrale posée par François Picard, l'organisateur du séminaire, était : Comment déterminer un mode dans le pentatonisme ?

Analyse I : Les œuvres chinoises (intervenant : François Picard)

1. la signification du mot « musique » n'est pas identique dans les différentes civilisations. Comme le titre du livre de Helmholtz, les Allemands eux même n'ont pas de mot pour « music ».

2. la théorie de Helmholtz : five scales

L'ordre de ces cinq échelles se change dans la version allemande et anglaise, mais le contenu reste le même.



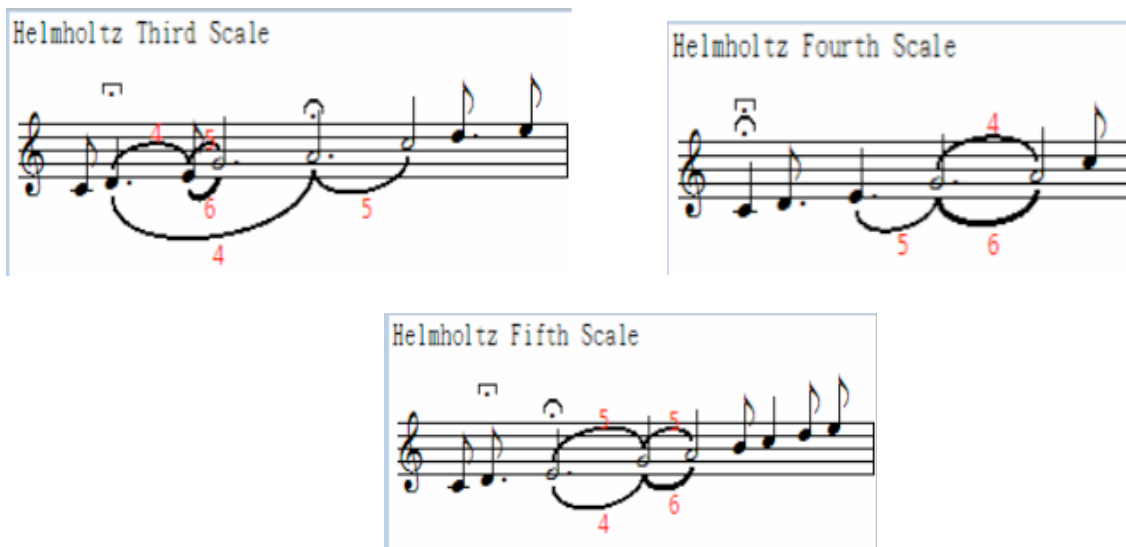


figure 1 : photo origine de l'article de François Picard « Analyse des musiques pentatoniques (en Asie comme ailleurs) »

La note initiale des échelles est marquée par un point d'orgue, lors de la note finale marquée par un point d'orgue longfermata.

Dans le rapport d'une quinte, la note finale est la note plus grave de quinte. Cela est évident universellement compréhensible pour les chinois.

Nous pouvons les transcrire tous en nature, autrement dit, en ton de *do*.

3. Mei'an Qinpu :

Ce manuel de cithare *qin* est imprimé en 1931 après avoir été compilé par deux disciples du maître Wang Binlu 王賓魯 (1867-1921), de Zhucheng 諸城 : Xu Lisun 徐立孫 et Shao Shen 邵森, tous deux de Nantong 南通 (sud-est de Chine). A l'intérieur de ce manuel il y a 14 airs de différents tons et la théorie d'accordage qui leur correspond. Il y a au moins deux manuscrits internes de la même tradition, deux manuscrits autographes de 1799 et 1916. François Picard signale une édition lythotypée en 1960 d'un manuscrit de 1900.

-Chen Leiji, joueur de cithare *qin*, ancien élève du conservatoire de Shanghai.

-l'accordage

Le mot *diaoshi* 调式 indique le mode. Le changement de mode ou le changement de ton s'appelle *zhuandiao* 转调 en Chine. L'aspect est la base à discuter, soit la métabole dans le pentatonisme. On va avoir une théorie développée par les Chinois pour rendre compte des phénomènes propres au pentatonisme. Il y a plusieurs types

de modulation de métabole qui diffèrent de la théorie du *pyên* chez Constantin Brailoiu.

Théorie des aspects du pentatonisme en Chine

aspect I	gong diaoshi 宮調式	1	do	ré	mi	sol	la
aspect II	shang diaoshi 商調式	2	ré	mi	sol	la	do
aspect III	jue diaoshi 角調式	3	mi	sol	la	do	ré
aspect IV	zhi diaoshi 徵調式	5	sol	la	do	ré	mi
aspect V	yu diaoshi 羽調式	6	la	do	ré	mi	sol

En analysant, François Picard utilise l'histogramme pour présenter les fréquences des notes. La tradition chinoise, quant à elle, ne considère que les notes finales et les notes cadentielles pour déterminer l'aspect.

Bibliographie :

Hermann von Helmholtz, *Die Lehre von den Tonempfindungen als physiologische Grundlage für die Theorie der Musik*, Braunschweig, F. Vieweg, 1863, p. 400-402

Traduit en anglais par Ellis : *On the sensations of tone as a physiological basis for the theory of music*, 1875, London, New York, Longmans, co, 1885, p.260-261, rééd, New York, Dover, 1954.

Mei'an Qinpu 梅庵琴譜, Wang Binlu 王賓魯 de Zhucheng 諸城, compilé par Xu Lisun 徐立孫 et Shao Sen 邵森, de Nantong 南通, 1931.

Longyin guan Qinpu 龍吟館琴譜, ms. Wang Binlu 王賓魯, 1916

Longyin guan Qinpu 龍吟館琴譜 préface 1799, ms., bibliothèque de l'Université de Leiden, collection Robert Hans Van Gulik.

Analyse II Orchestre de trompes des Banda Linda et des Tagbana

(intervenante : Anitha Herr)

En Centrafrique, les Banda Linda ont la particularité de posséder des orchestres de trompes. Ces instruments sont de longueurs différentes. La plus courte mesure une trentaine de centimètres, la plus longue plus de deux mètres. Ils sont regroupés par

la série de cinq correspondant aux cinq degrés de l'échelle pentatonique. La classification des familles dans les trompes est basée sur l'accordage. Celles qui sont accordées à l'octave portent le même nom :

Sol : tété Mi : tâ Ré : hâ Do : tutulé La : bongo

Les Banda-Linda font usage d'une échelle pentatonique anhémitonique. Ce fait est attesté par l'accord du xylophone dont les hauteurs sont constantes. Gamme pentatonique : 1ton1/2 – 1 ton – 1 ton – 1 ton1/2.

Les interprètes s'installent en arc de cercle en fonction de l'ordre de taille des trompes pour les jouer. Face au musicien au centre se tient le «maître des trompes» (ande). Six instruments sont suffisants pour restituer la quintessence de toutes les pièces du répertoire. Deux rôles différents dans la représentation : Le premier marque la pulsation, l'autre visible devant les musiciens, est comme le chef d'orchestre qui donne des signes.

A écouter :

1^{er} partie : Formule introductive à caractère responsorial (la trompe plus aiguë qui lance une toute petite formule)

2^{ème} partie : Entrées successives des trompes (entrée des trompes de l'aiguë à la basse)

3^{ème} partie : Partie centrale (plus important et plus longue : chaque trompe fait des variations avec des motifs lancés dans la deuxième partie, ex : la plus aiguë fait des broderies, longues notes tenues par des trompes graves)

4^{ème} partie : Coda (le chef fait signe).

Analyse III Le système pentatonique dans la suite saka des chasseurs yoruba (intervenante : Cécile Delétré)

Deux différences importantes rapportées par F. Picard : Brailoiu pense que la note la plus grave détermine l'aspect pentatonique, alors que François Picard suit les Chinois, pour qui c'est la note finale qui décide. Il reste à établir les listes des chercheurs qui suivent l'une ou l'autre manière. Il semble que personne ne s'est aperçu de la différence.

Les différents aspects selon Brailoiu et Chailley :

Brăiloiu (1953)	Chailley (1959)
mode I : sol la si ré mi	aspect I: fa sol la do ré
mode II: la si ré mi sol	aspect II: do ré fa sol la
mode III: si ré mi sol la	aspect III: sol la do ré fa
mode IV: ré mi sol la si	aspect IV : ré fa sol la do
mode V: mi sol la si ré	aspect V: la do ré fa sol

Cécile a fixé la « tonique » à ré (puisque la note finale reste toujours la même dans les exemplaires à analyser) pour faciliter la comparaison.

Aspects ou modes utilisés pour la suite saka

- aspect I
ré mi fa# la si
- aspect II
ré mi sol la si
- aspect III
ré mi sol la do
- aspect IV
ré fa sol la do
- aspect V
ré fa sol sib do

Bibliographie :

Constantin BRAILOIU,
« Sur une mélodie russe », in Pierre Souvtchinsky, Vladimir Fédérov, Gisèle Brelet,
Musique russe, Paris, Presses universitaires de France, 1953.

Jacques CHAILLEY,
« Essai sur les structures mélodiques », *Revue de Musicologie*, n°44, décembre
1959, p.139-175.

Parmi la très importante bibliographie sur le sujet, on peut également ajouter, en relation avec l'intervention de Cécile Delétré, le recueil de textes de Simha Arom, réunis par Nathalie Fernando :

2007 *La boîte à outils d'un ethnomusicologue*/Textes réunis et présentés par Nathalie Fernando/Les Presses Universitaires de Montréal/Québec/Canada, 415 p. Notamment l'article : "Le syndrome du pentatonisme africain", *Musicae Scientiae, The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music* (2), 1997, p.222-227 [p. 341 de l'ouvrage de NF].

Voir également les nombreux articles de François Picard notamment sur le site de Lettres/Sorbonne-Université, notamment :

- Modalité et pentatonisme/*Analyse Musicale*, Société française d'analyse musicale, 2001, pp.37-46.

- Analyse des musiques pentatoniques en Asie comme ailleurs

- Échelles et modes, pour une musicologie généralisée. Licence. Ethnomusicologie, Centre universitaire Clignancourt, Université Paris-Sorbonne, France. 2000, pp.5/<https://halshs.archives-ouvertes.fr/cel-01150222>.

* * *

*